



Encore des mots
cabaret de quartier

un peu d'ombre et de confidences

argument :

On ne sait pas comment faire. On voudrait que les gens ne se trompent pas sur nous, que sous notre apparente gaieté ils voient les blessures. Seulement on veut qu'ils les voient sans qu'on ait à leur avouer. Surtout pas, notre élégance nous l'interdit. S'il nous disaient *Tu as l'air triste*, on leur répondrait par un éclat de rire. En même temps, s'ils nous disent *Quelle légèreté tu as*, pour un peu on les détesterait.

Non, vraiment, l'élégance est tragique, elle invite au malentendu.

C'est une femme solitaire. Elle chante Dalida. Pourquoi ? À chacun de se fabriquer cette histoire. Parce que sa mère était fan ? Parce que toute petite elle se prenait pour elle ? Parce que là où elle vivait, c'était le seul moyen de remplir les salles ? Ça n'a pas d'importance. Au reste elle n'est ni son sosie, ni sa pâle copie, ni son imitatrice. C'est une femme sauvage et brune qui chante Dalida à sa façon.



Mais c'est toujours l'histoire de Lorenzaccio, un jour le personnage qu'on endosse nous colle à la peau sans qu'on s'en soit douté, ses élans et ses tristesses nous traversent comme la pluie finit par traverser le plus épais des manteaux. *Ses élans, ses tristesses...* ses éclats de rire et ses cicatrices, aussi.

C'est juste une femme qui chante des chansons de Dalida sur la route. Elle est fragile, elle est opiniâtre, elle est sauvage et gaie.

Son voyage bringuebalant c'est notre voyage, sa caravane ressemble à nos vies bricolées, sa voix sonne comme nos rêves contrariés, elle a comme nous la volonté tremblante et inflexible.

Ce qui se casse elle le recolle, ce qui s'émousse elle l'affute.

ELLE NE BAISSÉ JAMAIS LES BRAS.

Patou Bondaz

C'est Gilles qui parle :

Il y a cette différence qu'on fait souvent entre les comédiens et les acteurs. Comédiens ceux qui composent, acteurs ceux qui jouent de leur nature. Patou Bondaz est actrice, elle ne sait pas mentir et sur la scène, elle ne triche pas. Elle vient entière, jamais à plus de deux pas d'elle-même.

La nuit des fois, lorsqu'elle dort, Patou pleure des larmes d'un autre âge. Ce ne sont pas vraiment des larmes, ni des sanglots, mais de ses paupières fermées coule un filet de larmes fin et ininterrompu. En même temps qu'elle pleure, elle laisse échapper une plainte qu'on entend à peine.

Au matin, elle se réveille joyeuse.

Aucune trace de cette douleur nocturne ! Tout est parti avec les pleurs.

Elle est née en face d'une prison et d'une certaine façon, dans la guerre. De sa jeunesse violente, elle a gardé la vigilance des chiens de garde et ils ne



sont pas nombreux, ceux qui l'approchent sans trembler.

Pourtant quelle gaîté, quel appétit, quelle légèreté ! Si elle était née autre part, dans un endroit où la défiance n'est pas de mise, son insouciance aurait inondé sa vie, mais là, elle a vite mis les mains dans le cambouis.

Aujourd'hui elle est encore cette éternelle Antigone. Pour enterrer un frère, elle creuserait sa tombe dans la terre avec ses mains.

Comme Antigone, elle ne supporte pas ce qu'elle considère comme des injustices. Dans ces moments, elle ne cède pas d'un pouce.

Comment alors s'étonner qu'elle chante, avec sa voix au chagrin suspendu ? Car elle ne chante pas ses tragédies, au contraire, son chant, c'est les larmes de la nuit apprivoisées, et ceux qui ont une fois dormi à côté d'elle, en l'entendant chanter reconnaissent sous la mélodie la plainte animale venue de la nuit des temps. Elle est cette fille irréductible, tragique jusqu'au bout des ongles.

l'esprit du lieu

C'est un endroit qui ne paye pas de mine, d'extérieur, on le trouverait presque laid. « *Attention Fragile nous avait habitué à autre chose.* » On dirait un grand marabout oublié après qu'on ait levé le camp un peu vite.

Quand on entre c'est autre chose, cette sorte de cabaret clandestin, fait de bric et de broc, un piano, une caravane, une scène comme un ponton qui traverse toute la tente. On n'est loin de rien dans ce lieu, ni de celle qui joue, ni du plafond, ni du piano, ne de personne qui est venu.

Un endroit à la fois précaire et éclatant.

Dire qu'*Attention Fragile*, comme son nom l'indique, travaille autour de choses sensibles, intimes, délicates, ça ne suffit pas. Dire qu'à chaque



fois on nous transporte dans un autre univers, ça ne dit pas grand chose non plus, et pourtant le principe du lieu dans nos créations tient en quelques phrases : on ne peut pas vouloir jouer parmi les gens, plutôt que devant eux, et arrêter le décor au bord de la scène. Chacune de nos scénographies enveloppe tout les gens qui sont là, acteurs ou spectateurs, dans le même monde, singulier à chaque fois.

Ici, que la scène étroite traverse tout le chapiteau dit nos vies faites d'équilibres instables, nos désirs de solitude et de mains tendues.

L'espace parle, et cet abri si peu solide est un refuge. Qu'importe ce qu'il y a au dehors, même si la fête qui se joue au dedans est fragile, on se dit que c'est déjà ça de gagné

distribution

Écriture, mise en scène, création lumière,
scénographie :
Gilles Cailleau.

Co-mise en scène, direction d'actrice :
Bruno Deleu.

Co-écriture, interprétation, chant et
équilibriste « d'occasion » :
Patou Bondaz.

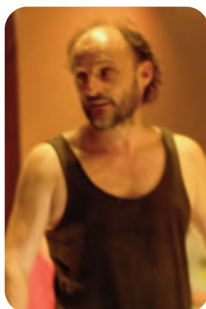
Création musicale :
Guillaume Cros.

Guitariste :
Renaud Matchoulian.

Sonorisateur
Jérôme Boillet.

Assistante création lumière :
Lydie Del Rabal.

Invention et réalisation de la caravane :
Christophe Brot.



Réalisation du chapiteau marabout :
Stanislas Robles.

Accessoires :
Eric Ladan et André Ghiglione.

Et aussi Nicolas Cante, Jean-Christophe Berthet et Philippe Jardin :
Respectivement au piano, à la basse et à la batterie de la bande sonore.



Coproduction : Ville de la Valette-du-Var – Le Kiosque, Mayenne – La Canopée, Ruffec – La Méridienne, Scène conventionnée de Luneville – Lieux Publics à Marseille – CIRCA Pôle national Arts du cirque, Auch. – Bleu Garance, Angoulême.



Soutiens, résidences : L'Agence de Voyages Imaginaires, L'Art de vivre, L'Entreprise, le Théâtre de Cuisine, Villeneuve-En-Scène, Entre Deux Caisses. Aide précieuse et spéciale de Louis-David Rama et quelques autres merveilleux donateurs.

dernier îlot de l'archipel

EN CORE DES MOTS est le dernier volet d'un projet de création de cinq petites formes, un archipel de spectacles habitant chacun leur structure autonome (un simple tour de piste, un théâtre à l'italienne fait de bric et de broc, une pente herbeuse, une yourte kirghize et pour finir, ce cabaret clandestin).

Quatre solos et un duo qui auront chacun à leur manière exploré l'intimité ; cinq spectacles qui auront donné la parole aux confidents, aux second rôles, à ceux qui parlent doucement.

Cet archipel s'appelle "Un peu d'ombre et de confidences".

À la date où s'est créée ENCORE DES MOTS, les 4 autres îlots de cet archipel étaient nés : THOMAS PARLE D'AMOUR, qui raconte en cirque et en mots la solitude, les élans et les



difficultés de la rencontre, **TOUT L'UNIVERS EN PLUS PETIT**, le seul duo de l'ensemble, fantaisie foraine qui parle du dénuement et des déracinés, **GILLES ET BÉRÉNICE**, où Gilles Cailleau redevient acteur pour parler à sa façon de nos tragédies intérieures, et **TANIA'S PARADISE**, où Tania, jeune contorsionniste de Tel-Aviv, met en jeu les tremblements de l'altérité.

Une autre façon de visiter l'âme, une autre façon de visiter ceux que le théâtre attire, inquiète ou indiffère.

Et pour aujourd'hui, voilà **ENCORE DES MOTS**, tragédie kitch qui en évoquant la vie de Dalida, racontera aussi les blessures et les cicatrices.

Avec cette création, cet archipel aura vu le jour, prêt à promener ses lieux, ses personnages et ses toiles là où les gens auront envie de nous.

l'argent et la technique

mini fiche technique :

Encore des mots pourra se jouer partout où on peut disposer soit :

- À l'intérieur :

d'un espace de 16 m. x 12 x 3,7.

- À l'extérieur :

d'un endroit calme s'il ne pleut pas.

JAUGE : 104.

NOMBRES D'ARTISTES ET TECHNICIENS DE LA COMPAGNIE : 4.

MONTAGE : 3 x 4 heures.

DÉMONTAGE : 6 heures.

PERSONNEL DEMANDÉ :
4 personnes.

PUISSANCE ÉLECTRIQUE : 3 x 63 A

Matériel lumière et son en grande partie fourni par la compagnie, petit complément demandé aux structures.

Ces indications techniques ne sont pas contractuelles, pour consulter la fiche technique détaillée : www.attentionfragile.net/pro



les plus plus :

DÉPLACEMENTS :
2,80 € ht /km.

REPAS ET HÉBERGEMENT :
4 personnes au tarif syndéc.

DROITS D'AUTEUR
à la charge de
l'organisateur.

Les prix

1 REPRÉSENTATIONS : 3 600 € HT / Rep.

2 REPRÉSENTATIONS : 2 400 € HT / Rep.

3 REPRÉSENTATIONS : 1 900 € HT / Rep.

1 200 € H.T. la représentation supplémentaire
(Prix valables pour une série sur le même site, nous consulter dans le cas contraire)

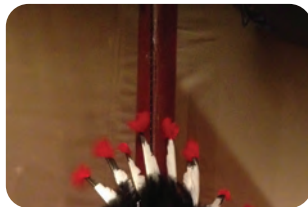
tournées 2014-2015

RUFFEC (16),
La Canopée
Du 21 au 22 mai 2014

MAYENNE (53),
Le Kiosque
Du 27 au 28 mai 2014.

LUNÉVILLE (57),
La Méridienne-Scène conventionnée
Du 7 au 9 juin 2014

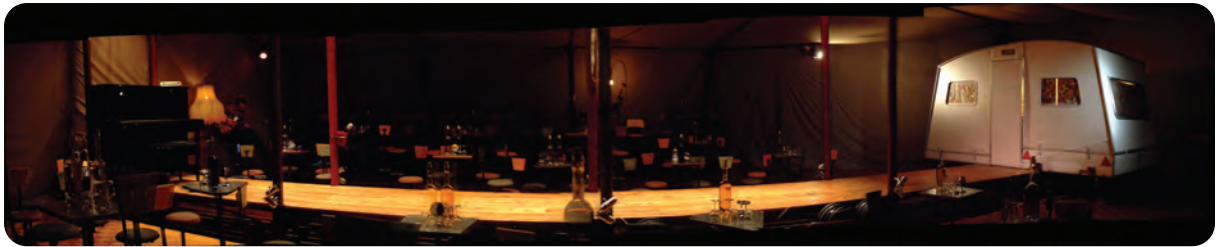
OLIVET (41),
Les Moulins à Paroles
Du 5 au 7 juillet 2014



VEYNES (05),
Le Fourmiable
Du 11 au 12 octobre 2014

LA VALETTE (83),
« Un peu d'été avant l'hiver »
CNCDC de Châteauvallon
Théâtre Marélios
Théâtre Liberté
Pôle Jeune Public-Scène conventionnée
Espace des Arts
Du 7 au 17 novembre 2014.

AVIGNON (84),
Festival Off
juillet 2015

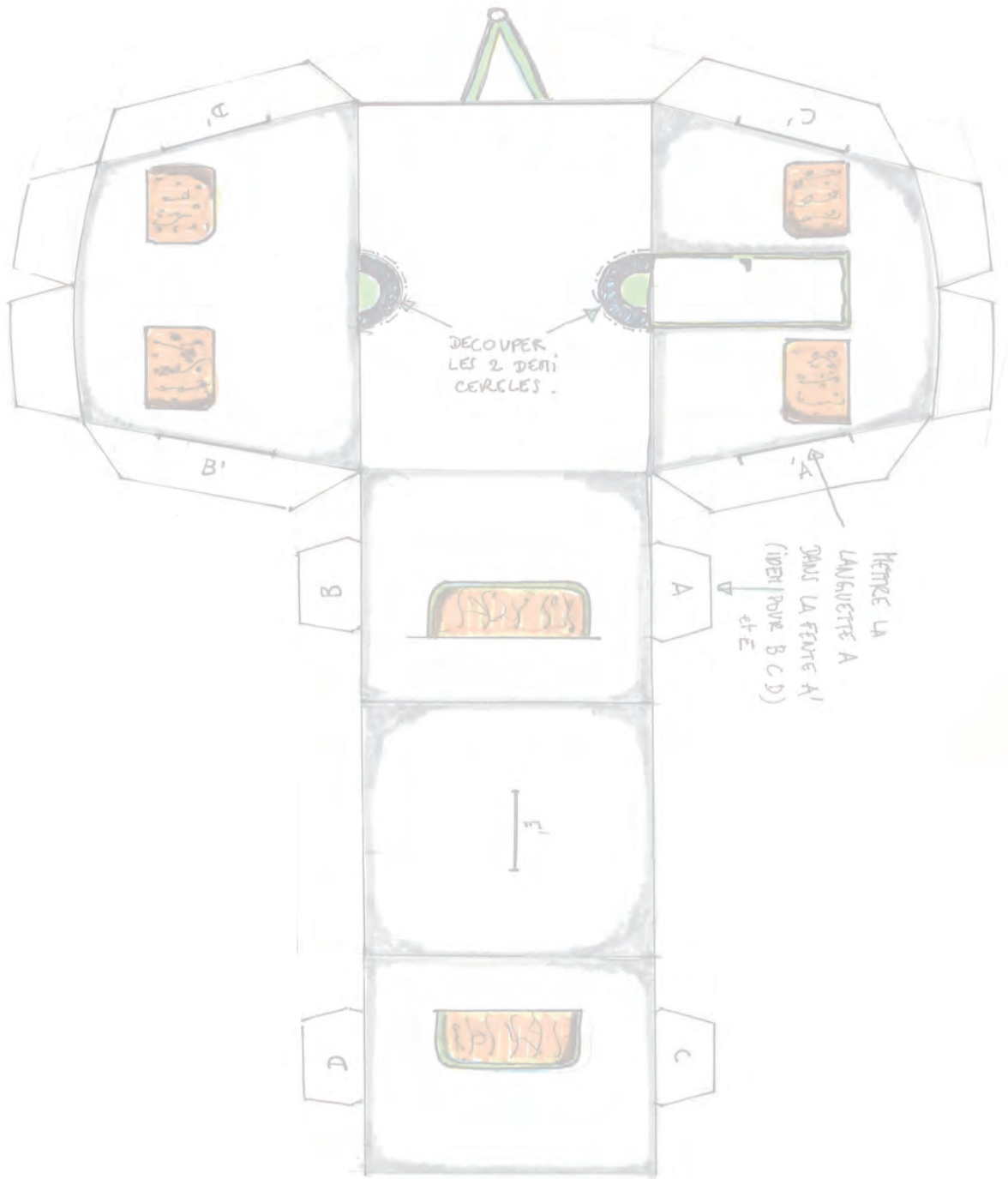


attention fragile

109 Avenue François Fabié
83160 La Valette-du-Var
<http://www.attentionfragile.net>

contact diffusion

Anne-Laurence Loubigniac
06 41 97 15 89
loubigniac@gmail.com



la cie Attention Fragile est subventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication (drac & dmdts), la Région Provence-Alpes-Côtes-d'Azur, la Région Paca, le Département du Var, la Ville de la Valette-du-Var.